

Qu'est-ce que l'athlétisme ?

Qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce que ça signifie ? Telle sont les questions que se pose tout Occidental qui se respecte quand il se trouve dans une situation confuse, devant quelque chose d'étrange, qu'il ne (re)connait pas, ou pas vraiment – du moins pas assez à son goût. Tiens, qu'est-ce que c'est que ce truc bizarre dans mon assiette ? Non, ce n'est pas un légume ; non, ce n'est pas un morceau de viande – enfin pas vraiment... Mais ma parole, c'est un ver ! Beurk. Il est possible que je n'aie pas très bien lavé ma salade... Autre exemple : tiens, qu'est-ce que je ressens dans mes cuisses ? De l'acide ? Déjà ? Oh là là, je vais morfler : je n'ai fait que 200 m de mon 800 m. Peut-être que je suis parti un peu trop vite...

Et l'athlétisme ?

Qu'est-ce que c'est ? Facile : le sport que je pratique ! – Le 800 m, donc ? – Euh, pas seulement. C'est vrai que moi je fais du 800 m, mais il y a plein d'autres disciplines : des courses (du 100 m au marathon, certaines avec des obstacles, d'autres en relais, d'autre encore en montagne, certaines même en marchant), et aussi des sauts (en hauteur, à la perche, en longueur, parfois même trois à la suite) et bien sûr aussi des lancers (le disque, le marteau, le javelot, le poids). En fait, l'athlétisme c'est plein de disciplines regroupées sous le même nom. Et le but général est d'aller le plus haut, le plus vite et être le plus fort possible :

« *Altius, citius, fortius* », dit la devise olympique. Car même si on ne se le rappelle que tous les quatre ans, l'athlétisme est le sport olympique par excellence. Non, ce n'est pas le football, ni le tennis, ni je ne sais quoi d'autre encore : le sport le plus important du plus grand événement planétaire, c'est « l'a-thlé-tisme » et rien d'autre ! On devrait y penser plus souvent.

Mais pourquoi au juste ce nom ? Qu'est-ce que signifie le mot « athlétisme » ? Pas facile : nous voilà plongé

dans notre plus grande maladie : l'ignorance. Y a-t-il un docteur sur le stade ? Ouf, en voilà un, avec son air sévère et son ton pompeux. Le mot « athlétisme » ? Comme on le sait, il provient du grec ancien ; il est composé du mot « athlos » et du suffixe « -isme » – le même que dans

« socialisme », « patriotisme », « cyclisme », etc. : il indique que le mot qui précède est la chose la plus importante qui soit. Dans le socialisme, il n'y a rien de plus important que la société ; dans le patriotisme, l'essentiel est la patrie ; dans le cyclisme, tout tourne autour (et sur) le cycle – autrement dit le vélo.

Et en athlétisme ? Que veut dire « athlos » en grec, s'il vous plaît ? – Mais bien sûr qu'il me plaît ! L'« athlos » est la « lutte », le « combat », l'« épreuve », tels qu'ils ont lieu dans les « concours » ou « jeux » sportifs – pour le dire avec le terme qui nous reste dans « jeux olympiques » (« olympiques » parce qu'ils se

déroulaient à Olympie). En athlétisme, ce qui prime – souvent d'ailleurs inconsciemment – c'est donc la lutte, le combat, en ce sens le jeu, un peu comme un chat joue avec une souris. Non pas une lutte, un jeu contre les autres participants, mais avec et contre les autres ; et d'abord avec et contre soi-même. Dans l'optique de dépasser ses adversaires, certes, mais aussi – fait indispensable pour y parvenir – de se dépasser soi-même, d'aller toujours plus haut, toujours plus vite et donc de devenir toujours plus fort. Et ceci indépendamment de la complexité et multiplicité des disciplines. C'est en ce sens que l'athlétisme est le sport olympique par excellence. Même si sur de nombreux points l'olympisme a bien changé...

